

# L'appétibilité : un facteur de préférence prédatrice chez le Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Par **Jean-Marc CUGNASSE** (jean-marc.cugnasse@orange.fr)



Faucon pèlerin *Falco peregrinus*  
© Jean-Marc CUGNASSE

## Abstract

**Palatability: a factor of predatory preference in the Peregrine Falcon *Falco peregrinus*.**

We present an observation made during the training of a young peregrine falcon *Falco peregrinus* to capture the Black-billed Magpie *Pica pica*. Contrary to what was expected, the falcon showed a systematic refusal to consume and capture this corvid. The role of palatability and its consequences are discussed toward the possible functioning of raptor populations.

## Introduction

L'appétibilité d'un aliment est liée à son goût, à son odeur et à sa texture. Elle peut être appréciée diversement par les espèces et la flaveur d'une même nourriture peut être perçue différemment à un moment donné (état de fraîcheur, nécrophagie) ou en fonction d'un contexte (appétit, faim). Elle peut leur permettre d'acquérir une aversion alimentaire qui pourra protéger leur organisme contre une intoxication, comme cela a été identifié chez plusieurs espèces de mammifères

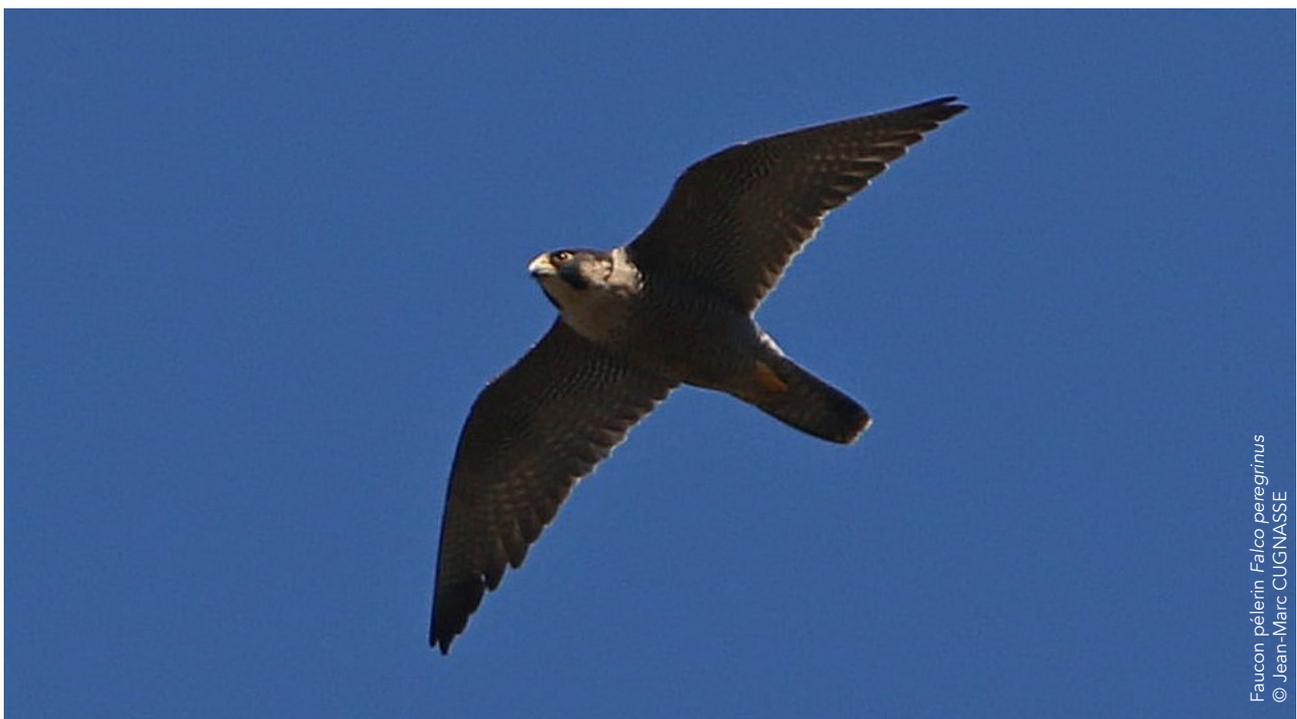
et d'oiseaux (BRETT *et al.*, 1976 ; PARADIS, 2003). Le Loup *Canis lupus*, par exemple, n'ingère pas des parties infestées par certains parasites chez le saumon (LANDRY, 2017) ou encore de nombreux prédateurs délaissent des espèces comme certains crapauds et salamandres qui possèdent des glandes à venin sous-cutanées contenant des alcaloïdes (HENRY, 1984) ou ne consomment que la partie du corps ne contenant pas de glandes et rejettent le reste (BOUCHARDY, 1986). La communication entre prédateurs et proies peut donc se poursuivre au-delà de la capture.

Dans cette note, nous présentons l'observation d'un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* qui a montré une forte aversion pour la Pie bavarde *Pica pica*, comportement qui pourrait éclairer les choix trophiques de ce prédateur pour qui les corvidés ne sont pas des proies recherchées (CRAMP & SIMMONS, 1980 ; CUGNASSE, 1984 ; RATCLIFFE, 1993 ; ZUBEROGOITIA, 2016). Bien que possiblement non représentatif de celui de l'espèce, ce comportement singulier a motivé une recherche bibliographique et la sollicitation de capacités de centres de

soins afin de vérifier si effectivement des choix trophiques individuels ont été mis en évidence pour l'espèce Faucon pèlerin ou pour d'autres espèces de rapaces.

## Observation

L'observation a été effectuée en 1987 sur un jeune Faucon pèlerin mâle né en captivité de parents également nés en captivité. Ces derniers l'ont nourri quasi exclusivement de poussins d'un jour *Gallus gallus* et occasionnellement de poulets de 3 semaines mis à disposition par l'éleveur (Roland Leroux, com. orale). Après qu'il a quitté son nichoir, les poussins d'un jour ont encore constitué son alimentation de base et des proies potentielles (des pigeons domestiques et des pies bavardes) lui ont été présentées mortes. Afin d'une part de l'aider à surmonter la peur apparente, une des causes de rejet primaire, et d'autre part d'accroître son appétit, lequel stimule le prédateur à accepter de façon moins discriminante diverses proies (CURIO, 1976), des pies bavardes lui ont



Faucon pèlerin *Falco peregrinus*  
© Jean-Marc CUGNASSE

été proposées 3 jours durant. Par la suite et sachant que le mouvement stimule le déclenchement de l'attaque (CURIO, 1976), il a été mis en situation de chasse en présence de pigeons domestiques et de pies bavardes alors qu'il était en appétit, en vol de chasse et bien positionné pour capturer avec succès.

La découverte des pies bavardes fut précautionneuse au contraire de celle des pigeons qui étaient spontanément entrepris. Face au corvidé, le faucon était dans l'expectative, se penchant ensuite vers le cadavre et le touchant avec les extrémités cornées du bec, sans vraiment pincer. Ce comportement a été également observé chez divers faucons (FOX, 1995). A la différence des jeunes faucons pèlerins et des faucons en général devant une proie consommable, il n'a pas posé spontanément la patte sur le dos ni essayé de briser les vertèbres cervicales (BROSSET, 1973 ; obs. personnelles). Aucune des pies présentées exclusivement pendant trois jours de suite ne fut consommée. De nouvelles pies bavardes lui ont été toutefois proposées sans exclusive plusieurs jours durant, sans plus de succès. Alors qu'il était en vol de chasse et que les pigeons domestiques étaient immédiatement attaqués et saisis, toutes les pies bavardes ont été ignorées, le faucon ne cherchant même pas à esquisser une prise.

## Discussion

L'image de recherche (CURIO, 1976) innée du Faucon pèlerin est un volatile en vol<sup>1</sup>,

1 La capture d'oiseaux au sol est néanmoins pratiquée sur des poussins au nid (ORO, 1996 ; ELLIS et al., 2019 ; WYNN et al., 2010 ; JACOB & CAPOULADE, 2010) ou à terre (95 des 98 proies d'un couple étaient des poussins - RAZAFIMANJATO et al. 2007), de même que de nuit sur des adultes posés près de leur nid comme chez le Puffin des Baléares

quasi exclusivement une forme avienne dans toutes ses populations (CADE, 1982 ; RATCLIFFE, 1993)<sup>2</sup>. Elle explique pour partie que beaucoup d'individus captifs refusent de toucher les rats et les souris (FOX, 1995). Nous avons observé en nature un poussin abandonner dans un coin de l'aire un chiroptère apporté par le mâle, après l'avoir tâté de son bec (CUGNASSE, 1984). Toutefois, elle n'empêche pas des individus de développer des comportements exploratoires, opportunistes ou appris. Ainsi, ont été observées en nature la capture de mammifères (BRADLEY & OLIPHANT, 1991 ; BYRE, 1990), dont le Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus* (GILBERT, 1927 ; ORO & TELLA, 1995 ; SUTTON, 2016) et des chiroptères (RATCLIFFE, 1993), de poissons (WHITE & ROSENEAU, 1970 ; RATCLIFFE, 1993 ; HETZLER, 2013 ; VIEIRA & MONSALVO, 2013), de reptiles (ROSNOBLET, 1974 ; ORO & TELLA, 1995), d'insectes (HUE & ETCHECOPAR, 1962 ; ORO & TELLA, 1995 ; ELLIS et al., 2007 ; SUMNER & DAVIS, 2008 ; RIOLS, 2021) ou encore de lombrics (*Lumbricius terrestris* durant tout un hiver - BAKER, 1967). Le comportement charognard a également été constaté dans des proportions anecdotiques (DUQUET, 1980 ; HOLLAND, 1989 ; BUCHANAN, 1991 ; LOCKHART et al., 2020) ou significatives (49 des 172 faucons pèlerins observés sur la zone côtière de Washington entre 1983 et 2015 se nourrissaient sur des oiseaux morts - VARLAND et al., 2018).

Le rejet observé chez le jeune faucon ne peut donc être imputé à l'image de recherche ou au toucher, ce rapace étant ornithophage. Il ne peut être exclu que certains caractères externes non masqués (bec fort, pattes griffues) aient déclenché

*Puffinus mauretanicus* (WYNN et al., 2010 ; MAYOL, 2012).

2 Néanmoins, les captures d'insectes peuvent être plus nombreuses que celles des oiseaux à certaines saisons (ELLIS et al., 2007 ; SUMNER & DAVIS, 2008 ; CHOI & NAM, 2012).

une réponse de néophobie qui ait dominé dans un premier temps ce prédateur inexpérimenté. C'est pourquoi la mise en contact a été initiée et répétée avec des individus morts, donc inexpressifs et inoffensifs. Il était attendu que la stimulation continue conduise à la reconnaissance de la pie bavarde en tant que proie puis à une accoutumance, de sorte que les réactions d'attaque soient rendues possibles puis prédominantes (CURIO, 1976). La présentation dans un deuxième temps d'individus vivants en mouvement n'a pas été davantage stimulante.

Cette observation rejoint le constat déjà effectué chez des faucons pèlerins captifs en Amérique du Nord (« Palatability is one factor in choice of prey ») qui n'acceptaient de consommer de la chair de corvidé et de goéland que lorsqu'ils étaient réellement affamés (BEEBE, 1960). Les études du régime alimentaire en nature mettent en évidence que ces deux familles ne sont utilisées qu'exceptionnellement à l'échelle de l'aire de distribution du rapace (CRAMP & SIMMONS, 1980 ; CUGNASSE, 1984 ; RATCLIFFE,

1993 ; ZUBEROGOITIA, 2016) et semblent corroborer ce comportement dont les causes seraient plutôt à rechercher dans l'appétibilité de ces espèces.

Bien que la saveur soit captée chez les oiseaux par des récepteurs gustatifs infiniment moins nombreux que chez les mammifères, certaines espèces (notamment Mésange charbonnière *Parus major*, pigeons *Columba sp.*, Colin de Virginie *Colinus virginianus* et caille *Coturnix sp.*) distinguent le sucré, l'acide, l'amer et le salé. Cette capacité n'est pas connue chez le Faucon pèlerin. Néanmoins, combiné à certaines perceptions olfactives, le goût intervient vraisemblablement dans la prise de nourriture et dans la discrimination des aliments (DORST, 1971 ; FOX, 1995). Dans le cas présent et du fait que les récepteurs sont situés dans la cavité buccale, sur la partie postérieure de la langue (LESAFFRE, 2006), le rejet de la proie ne peut être imputé au goût, aucune ingestion n'ayant été effectuée. La saveur amère, considérée comme répulsive pour tous les vertébrés



(MAIZERET, 1993), pourrait toutefois avoir été perçue olfactivement au contact de la chair de la pie.

L'odorat et le goût sont en effet étroitement liés, voire indissociables et rassemblés dans une seule carte mentale (GRISON, 2021). Le refus du faucon étudié pourrait donc trouver son origine dans l'odeur de la chair de la pie. Celle-ci est en effet réputée âcre, comme celle des autres corvidés en général. Il est à noter que ces derniers sont également peu capturés par l'Autour des palombes *Accipiter gentilis*, alors que le Corbeau freux *Corvus frugilegus* et les corneilles *Corvus* sp. adultes sont vulnérables à l'attaque de ces deux rapaces (FOX, 1981 ; HÖGLUND, in KENWARD, 2006). Les jeunes individus sont plus souvent pris car leur chair serait moins âcre (GÖTMARK, 1994 in KENWARD, 2006). Afin que le goût ne décourage pas le rapace dressé, des autoursiers subtilisent le corvidé capturé et le remplacent par de la viande de pigeon lors des toutes premières prises (WOODFORD, 1960 in KENWARD, 2006). Les préférences étant diverses au sein d'une même espèce, il est toutefois des faucons pèlerins et des autours des palombes (ELLENBURG et al., 1984 in KENWARD, 2006 ; RUTZ, 2003) qui peuvent prédater en nombre divers corvidés : 1 à 2 % seulement des couples seraient des spécialistes presque exclusifs des corvidés chez l'Autour des palombes (KENWARD, 2006). Quant aux goélands *Larus* sp., dont la chair serait également peu appréciée des rapaces (HÖGLUND, in KENWARD, 2006), leur capture peut être localement régulière. Ainsi, 2 des 5 couples de faucons pèlerins nidifiant dans le secteur abritant les plus grandes colonies de laridés (*Larus argentatus* et *Larus fuscus*) sur l'île de Lundy ont effectué sur les 3 ans du suivi une prédation régulière sur ces deux espèces, indépendamment d'un accroissement de leurs effectifs ou

d'un report motivé par la baisse du Puffin des Anglais *Puffinus puffinus* (SUTTON et al., 2017).

L'investissement parental pourrait contribuer à atténuer le rejet de certaines proies inhabituelles ou de saveur désagréable. Cette hypothèse pourrait être formulée pour un couple de faucons pèlerins qui pratiquait de façon répétée le cleptoparasitisme aux dépens de corneilles noires *Corvus corone* ayant capturé des lapins de garenne (ZUBEROGOITIA, et al., 2002a et b), et dont les jeunes ont pu apprendre ainsi par imitation à reconnaître ce mammifère comme une proie potentielle et à se l'approprier le cas échéant par la même technique.

Plusieurs cas de préférence alimentaire ont été observés. Un faucon pèlerin mâle territorial, suivi de 1999 à 2002 sur la côte de Bizkaia, pourvoyait sa nichée d'un grand nombre de goélands leucophées *Larus michahellis*, ce que ne pratiqua plus le mâle qui le remplaça en 2002 (ZUBEROGOITIA, 2016). Il en est de même chez d'autres rapaces diurnes. Chez l'Aigle royal *Aquila chrysaetos*, qui n'est pas connu pour être un prédateur piscivore (CRAMP & SIMMONS, 1980)<sup>3</sup>, les individus détenus au centre de recherche de Patuxent (USA) refusaient naturellement le poisson... comme certains pygargues à tête blanche *Haliaeetus leucocephalus* ! Nourris en alternance de poussins et de poissons, ces deux rapaces ne s'alimentaient pas les jours du poisson (ELLIS, 2013) ! Dans les centres de soins français, certaines préférences alimentaires individuelles ont été notées chez diverses espèces (Gérard Grolleau,

3 A noter que 83 tentatives de capture ont été observées sur des truites arc-en-ciel *Oncorhynchus mykiss* dans l'Arizona (BROWN, 1992) et que des aigles royaux assemblés en petit nombre dans les zones de frai se nourrissaient des restes des saumons rouges *Oncorhynchus nerka* entamés par les pygargues de Steller *Haliaeetus pelagicus* au Kamchatka (LADYGIN, 1994 in ELLIS, 2013).



Falcon pèlerin *Falco peregrinus*  
© Jean-Marc CUGNASSE

in litt.), dont l'Aigle de Bonelli (Christian Pachteau, in litt.). La plus surprenante concerne le Balbuzard, piscivore à 99 % en nature (CRAMP & SIMMONS, 1980 ; POOLE, 1989), dont certains individus refusaient systématiquement toutes les espèces autres que les salmonidés et, singulièrement, dont l'un d'eux n'acceptait que des poussins, refusant tous les poissons (Gérard Grolleau, in litt.). Le cas d'espèce que nous avons présenté rejoint donc un ensemble d'observations isolées, insuffisamment portées à connaissance, qui attestent de l'existence de préférences alimentaires marquées au niveau individuel chez plusieurs espèces de rapaces.

## Conclusion

La prise en compte des choix individuels chez le Faucon pèlerin, notamment liés à des préférences sensibles, pourrait

participer à la compréhension de certains facteurs du fonctionnement de ses populations. En effet, si l'appétibilité peut orienter ses choix, elle pourrait alors jouer un rôle dans ses déplacements. Ce trait comportemental est bien connu chez les mammifères et il est pris en compte notamment par certains bergers qui intègrent la personnalité de leurs animaux dans la conduite de leurs troupeaux (voir par exemple DESPRET & MEURET, 2016).

Il a été maintes fois observé qu'un jeune rapace dressé et nourri d'un type de proie a tendance à la chasser spontanément plus tard (BROSSET, 1982). Il en est vraisemblablement ainsi pour les faucons pèlerins nordiques qui migrent en même temps que les grandes bandes d'échassiers et de canards, et qui préfèrent à ces derniers des limicoles moins rentables mais dont ils sont nourris dans leur période juvénile (LINDBERG, 1993), par exemple dans l'embouchure de la Moulouya (BROSSET, 1959 ; BROSSET, 1982

et com. orale). De même, le déplacement d'un individu installé a parfois été révélé par un changement dans le choix des proies chez le Faucon pèlerin (ZUBEROGOITIA, 2016) et chez le Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* (DEFONTAINES, 2002). Il n'y a en effet rien d'improbable à ce qu'un faucon soit fidèle à son image de recherche innée d'une forme avienne mais réalise des choix appris sur la base de facteurs d'appétibilité. Le rôle de l'empreinte n'est-elle pas vérifiée par exemple dans le choix des types de site de reproduction (FOX, 1995 ; DEVINE, 2016) ? Ainsi, la fixation d'un individu de la population flottante ne pourrait-elle être imputable dans certains cas à la disponibilité de proie(s) préférée(s) et/ou négligée(s) par d'autres congénères (corvidés, laridés) ?

Ces diverses observations suggèrent que l'appétibilité est bien un facteur qui intervient dans le choix du prédateur mais son importance n'est connue à ce jour que par l'anecdote, essentiellement chez des individus captifs chez lesquels sa mise en évidence est aisée. Elles questionnent toutefois sur l'approche méthodologique dominante qui privilégie aujourd'hui le comportement moyen (échantillons faibles, inventaires de proies sommés à l'échelle populationnelle, simplification statistique, ...) au risque de produire des profils stéréotypés qui occultent l'habileté des prédateurs à développer des réponses ajustées dans des écosystèmes diversifiés. Cette approche se doit bien sûr d'être étayée par un grand nombre d'observations circonstanciées. Elle pourrait ouvrir la voie à une approche moins mécaniste du fonctionnement des populations du faucon pèlerin. Elle devra évaluer dans quelle mesure et à quel degré l'appétibilité des proies pourrait permettre à une communauté de tempéraments individuels de limiter par ce

biais les compétitions, et donc de faciliter la cohabitation. L'utilisation pour partie partagée de certains domaines vitaux, hormis le site de nid (JENKINS & BENN, 1998), pourrait trouver là une part de l'explication et ainsi favoriser localement une utilisation complémentaire de ressources trophiques diversifiées.

Sur le plan de la conservation, la mise en évidence d'éventuelles préférences trophiques individuelles pourrait être un facteur à prendre en compte dans la médiation concernant certaines déprédations, en même temps que le développement de certains comportements appris. Les plaintes imputent encore trop souvent l'espèce alors que le succès de plusieurs déplacements ou de prélèvements d'individus identifiés a mis en évidence des comportements individuels (RUIZ-OLMO *et al.*, 2006 ; SANZ-AGUILAR *et al.*, 2009 ; MAYOL, 2012).

Enfin, ces observations ouvrent des perspectives pour les naturalistes de terrain en mettant en évidence l'intérêt de partager les observations qui considèrent la personnalité des individus (MERRICK & KOPROWSKI, 2017) et non exclusivement le comportement d'individus moyens, même si elles semblent parfois anecdotiques. Cette approche est particulièrement pertinente dans notre environnement en évolution régulière et imprévisible, dans lequel des initiatives individuelles peuvent être précieuses pour la survie de certaines populations.



Faucon pèlerin *Falco peregrinus*  
© Laurent JOUBERT

## Remerciements

Je remercie Gérard GROLLEAU, Roland LEROUX et Christian PACTEAU qui m'ont fait part de leur grande expérience des rapaces en captivité, Denis BUHOT et Pierre DEFONTAINES pour les améliorations suggérées ; et merci à Christiane pour sa relecture attentive. La revue remercie Laurent JOUBERT pour le crédit photographique.

# Bibliographie

**BAKER J.A. (1967).** *The Peregrine*. New York Review of Books, New York, USA.

**BEEBE F.L. (1960).** The marine peregrines of the northwest Pacific coast. *The Condor*, 62(3) : 145-189.

**BOUCHARDY C. (1986).**- *La Loutre*. Ed. Sang de la terre, Paris, 174 p.

**BRADLEY M. & OLIPHANT L.W. (1991).** The diet of Peregrine Falcons in Rankin Inlet, Northwest Territories: an unusually high proportion of mammalian prey. *The Condor*, 93(1) : 193-197.

**BRETT L.P., HANKINS W.G. & GARCIA J. (1976).** Prey-lithium aversions. III: Buteo hawks. *Behavioral Biology*, 17(1) : 87-98.

**BROSSET A. (1959).** Les oiseaux de l'embouchure de la Moulouya (Maroc oriental). Les migrateurs. *Alauda*, 27: 36-60.

**BROSSET A. (1973).** Etude comparative de l'ontogenèse des comportements chez les rapaces Accipitridés et Falconides. *Zeitschrift für Tierpsychologie*, 32 (4) : 386-417.

**BROSSET A. (1982).** La prédation. *Bull. mens. O.N.C.*, 54 : 14-25.

**BROWN B.T. (1992).** Golden Eagles feeding on fish. *Journal of Raptor Research*, 26(1): 36-37.

**BUCHANAN J.B. (1991).** Two cases of carrion-feeding by Peregrine Falcons in western Washington. *Northwestern Naturalist*, 72(1): 28-29.

**BYRE V.J. (1990)** A group of young Peregrine Falcons preying on migrating bats. *Wilson Bull.* 102: 728-730

**CADE T.J. (1982).** *The Falcons of the World*. Harper Collins.

**CHOI C.Y. & NAM H.Y. (2012).** Migrating dragonflies: famine relief for resident Peregrine Falcons *Falco peregrinus* on islands. *Forktail*, 28: 149-151.

**CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (1980).** *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa*. Vol. 2. Oxford University Press.

**CUGNASSE J.M. (1984).** Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* dans le sud du Massif Central de 1974 à 1983. *Alauda*, 3 : 161-176.

**CURIO E. (1976).** *The ethology of predation* (Vol. 7). Springer Science & Business Media.

**DEFONTAINES P. (2002).** Suivi sur 20 ans d'une population de Grands-ducs d'Europe *Bubo bubo* en Languedoc. *Alauda*, 70 (1) : 15-22.

**DESPRET V. & MEURET M. (2016).** Composer avec les moutons. Lorsque des brebis apprennent à leurs bergers à leur apprendre. Cardère, Lirac, France.

**DEVINE A. (2016).** Peregrine falcon dispersal and habitat imprinting (1994-2013). Doctoral dissertation, Illinois Natural History Survey.

**DORST J. & CUISIN M. (1971).** *La Vie des Oiseaux*. Editions Rencontre, Lausanne, volume 1.

**DUQUET M. (1980).** Cas de nécrophagie Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*). *Falco*, 15 : 97-98.

**ELLIS D.H., LARUE C.T., FACKLER J.K. &**

- NELSON R.W. (2007).** Insects predominate in peregrine falcon predation attempts in Arizona. *Western Birds*, 38: 261-7.
- ELLIS D.H. (2013).** *Enter the realm of the Golden eagle*. Hancock House Publishers LTD., Washington.
- ELLIS D.H., SAGGESE M.D., NELSON R.W. & QUAGLIA A.I. (2019).** Robbing Ibis Nests as a Foraging Strategy of Peregrine Falcons in Patagonia, Argentina. *Journal of Raptor Research*, 53(4): 438-440.
- FOX N.C.. (1995).** *Understanding the bird of prey*. Hancock House Publishers.
- FOX N.C. (1981).** The hunting behaviour of trained northern goshawks. Pages 121-133. In: Kenward R.E. & Lindsay I.M. (eds). *Understanding the Goshawk*. International Association of Falconry and Conservation of Birds of Prey, Oxford, UK.
- GILBERT H.A. (1927).** Notes on the nesting habits of the Peregrine Falcon. *British Birds*, 21 : 26-30.
- GRISON B. (2021).** *Les portes de la perception animale*. Delachaux et Niestlé
- HENRY C. (1984).** Adaptation comportement du blaireau européen (*Meles meles* L.) à la prédation d'une espèce-proie venimeuse, le crapaud commun (*Bufo bufo* L.). *Revue d'Ecologie, Terre et Vie*, 39 (3): 291-296.
- HETZLER B.C. (2013).** Female Peregrine Falcon (*Falco peregrinus*) exploits fish as prey. *Western North American Naturalist*, 73(1): 107-109.
- HOLLAND D.C. (1989).** An instance of carrion-feeding by Peregrine falcon. *Raptor Res*, 23(4): 184.
- HUE F. & ETCHECOPAR R.D. (1962).** Rapaces termitophiles. *L'Oiseau et R.F.O.*, 32 (2) : 174-176.
- JACOB Y. & CAPOULADE M. (2010).** Prédation, compétition spatiale et dérangement interspécifique en baie de Morlaix. *Penn ar Bed*, 208 : 13-18.
- JENKINS A.R. & BENN G.A. (1998).** Home range size and habitat requirements of Peregrine Falcons on the Cape Peninsula. *J. Raptor Res*, 32: 90-97.
- KENWARD R. (2010).** *The goshawk*. Bloomsbury Publishing.
- LANDRY J. M. (2017).** *Le loup*. Delachaux et Niestlé.
- LESAFFRE G. (2006).** *Nouveau précis d'ornithologie*. Vuibert.
- LINDBERG P. (1993).** Food choice, hunting success and energy expenditure of peregrines *Falco peregrinus* during the breeding season in Sweden, with comparative data on food choice of gyrfalcons *Falco rusticolus*. Department of Zoology, University of Göteborg, Sweden: 1-49 et annexes.
- LOCKHART K., IRVINE C., MACLAURIN J. DOLGOVA S. & HEBERT C. E. (2020).** Peregrine falcon scavenges adult herring gull at nest site on Lake Superior, Ontario, Canada. *Journal of Raptor Research*, 54 (4) : 470-472.
- MAIZERET C. (1993).** L'aversion alimentaire chez les mammifères (Mammalia): ontogénèse et utilisation pour la prévention des dégâts de cervidés (Cervidae): revue bibliographique. *Gibier faune sauvage*, 10 : 217-227.
- MAYOL J. (2012).** Una controversia: las pardelas de Zembretta. *Quercus*, 321: 8-9.
- MERRICK M.J. & KOPROWSKI J.L. (2017).** Should we consider individual behavior differences in applied wildlife conservation studies? *Biological Conservation*, 209: 34-44.

- ORO D. (1996).** Colonial seabird nesting in dense and small sub-colonies: an advantage against aerial predation. *Condor*, 98: 848-850.
- ORO D. & TELLA J.L. (1995).** A comparison of two methods for studying the diet of the Peregrine Falcon. *J. Raptor Res.* 29: 207-210.
- PARADIS S. (2003).** Phylogénèse de l'aversion. Mémoire, Faculté de médecine, Laval (Québec).
- POOLE A. F. (1989).** *Ospreys: a natural and unnatural history* (Vol. 246). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- RATCLIFFE D. (1993).** *The Peregrine Falcon*. T & AD Poyser, London.
- RAZAFIMANJATO G., DE ROLAND L. A. R., RABEARIVONY J. & THORSTROM R. (2007).** Nesting biology and food habits of the Peregrine Falcon *Falco peregrinus radama* in the south-west and central plateau of Madagascar. *Ostrich-Journal of African Ornithology*, 78(1): 7-12.
- RIOLS C. (2021).** Le Pèlerin qui se prenait pour un Hobereau. *Rapaces de France* n°23 : 35.
- ROSNOBLET R. (1974).** Le Faucon pèlerin prédateur du Léopard vert. *Nos Oiseaux*, 32 : 202.
- RUIZ-OLMO J., DALMAU Q., ARGILAGÓS J.B., MASOLLER J.C. & CÁRDENAS G. (2006).** Daños del cuervo al ganado ovino en Cataluña. *Quercus*, (246): 18-25.
- RUTZ C. (2003).** Assessing the breeding season diet of goshawks *Accipiter gentilis*: biases of plucking analysis quantified by means of continuous radio-monitoring. *J. Zool., Lond.* 259: 209-217.
- SANZ-AGUILAR A., MARTÍNEZ-ABRAÍN A., TAVECCHIA G., MÍNGUEZ E. & ORO D. (2009).** Evidence-based culling of a facultative predator: efficacy and efficiency components. *Biological conservation*, 142 (2): 424-431.
- SUMNER J. & DAVIS K. (2008).** Observations of adult peregrine falcons capturing stoneflies. *Western Birds* 39:220-224.
- SUTTON L. J. (2016).** Status of the Peregrine Falcon *Falco peregrinus* on Lundy: Breeding ecology and prey spectrum. *Journal of the Lundy Field Society*, 5: 75-88.
- SUTTON L.J., BURRELL R.A. & LORAM S. (2017).** Spatio-temporal trends in the predation of large gulls by peregrine falcons (*Falco peregrinus*) in an insular breeding population. *Raptor Journal*, 11(1): 103-109.
- VARLAND D.E., BUCHANAN J.B., FLEMING T.L., KENNEY M.K., & VANIER C. (2018).** Scavenging as a food-acquisition strategy by Peregrine Falcons. *The Journal of Raptor Research*, 52(3) : 291-308.
- VIEIRA B.P. & MONSALVO J.A.B. (2013).** Peregrine falcons capture fish in Brazil. *Revista Brasileira de Ornitologia*, 21(4): 217-220.
- WHITE C.M. & ROSENEAU D.G. (1970).** Observations on food, nesting, and winter populations of large North American falcons *The Condor*, 72(1): 113-115.
- WYNN R.B., McMINN-GRIVE M. & RODRIGUEZ-MOLINA A. (2010).** The predation of Balearic shearwaters by peregrine falcons. *British Birds*, 103(6): 350-356.
- ZUBEROGOITIA I., RUIZ MONEO J. F., TORRES J.J. (Eds). (2002A).** *El Halcón Peregrino*. Dpto. Agricultura. Diputación Foral de Bizkaia, Bilbao.
- ZUBEROGOITIA Í., IRAETA A., & MARTÍNEZ J.A. (2002B).** Kleptoparasitism by peregrine falcons on carrion crows. *Ardeola*, 49(1): 103-104.

**ZUBEROGOITIA I. (2016).** Halcón peregrino - *Falco peregrinus* Tunstall, 1771. In *Enciclopedia Virtual de los Vertebrados Españoles*. Salvador, A., Morales, M. B. (Eds.). Museo Nacional de Ciencias Naturales, Madrid. <http://www.vertebradosibericos.org/>

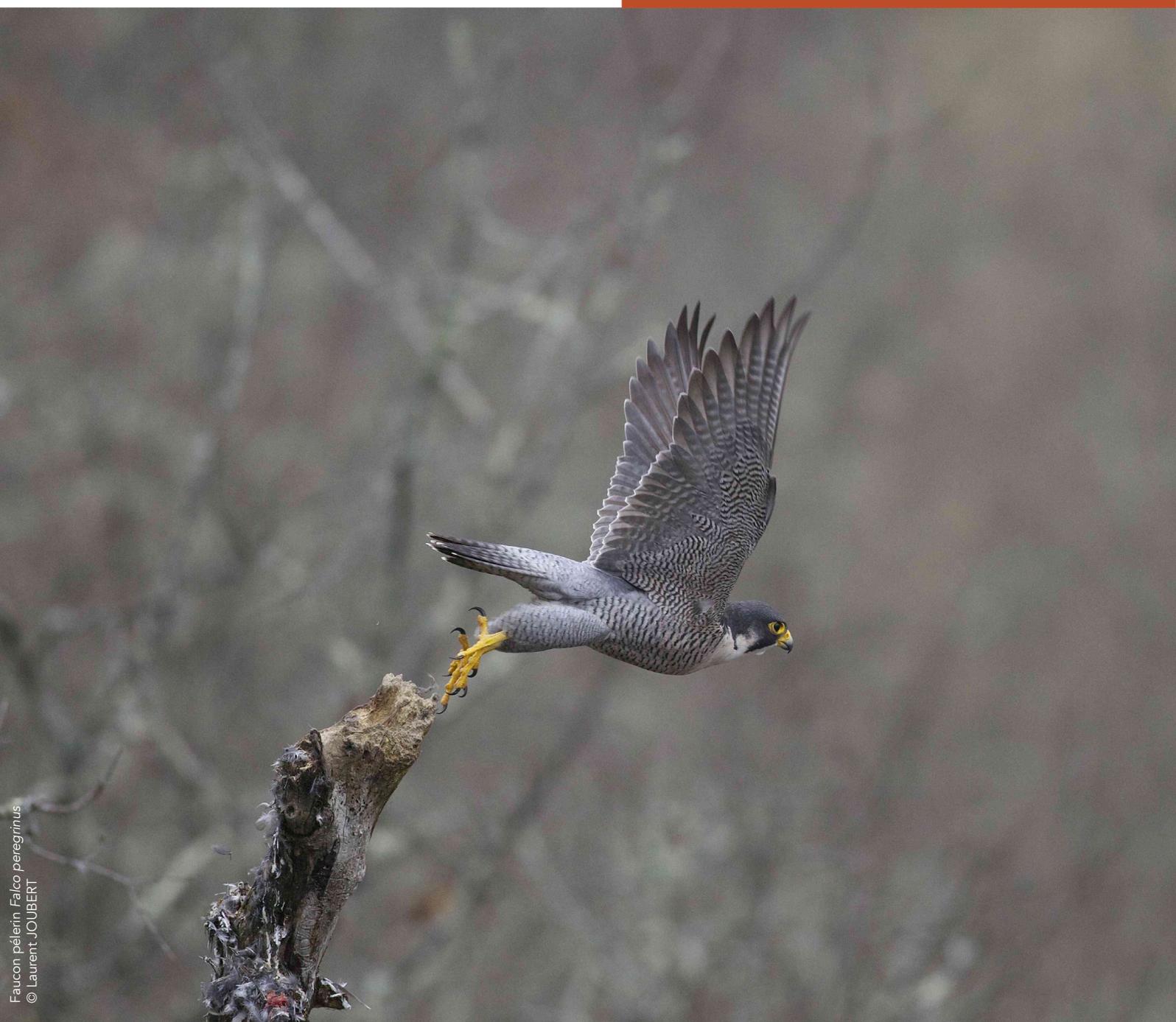
Pour citer cet article :

**CUGNASSE , J-M. 2024.**

L'appétibilité : un facteur de préférence prédatrice chez le Faucon pèlerin *Falco peregrinus*. *Plume de Naturalistes* 8 : 1-12.

ISSN 2607-0510

Pour télécharger tous les articles de *Plume de Naturalistes* : [www.plume-de-naturalistes.fr](http://www.plume-de-naturalistes.fr)



Faucon pèlerin *Falco peregrinus*  
© Laurent JOUBERT